

# Impact économique et phytosanitaire d'une faucheuse adaptée à la production de la fraise et de la framboise



Pierre-O. Thibodeau, Bernard Beaulieu et François Charrier

Institut de recherche et de développement en agroenvironnement

[www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca)

## Mise en situation

Nous savons que dans la fraisière, beaucoup de maladies endémiques importantes (moississure grise, tache commune, tache pourpre, blanc), d'insectes (anthonomes, tordeuses) et d'acariens (tétranyques, tarsonème) augmentent avec l'âge de la culture. C'est pourquoi les interventions pesticides pour les combattre sont de plus en plus nombreuses. C'est normal : le vieux feuillage accumule tous ces ennemis et est responsable de l'accroissement des infestations et des infections aux printemps suivants.

Nous croyons que l'enlèvement de ce vieux feuillage contaminateur, à la rénovation et juste avant le paillage d'automne, diminuerait considérablement l'importance de ces ennemis. Cette pratique qui permettrait donc de réduire le nombre d'applications de pesticides, les fongicides en particulier, serait de beaucoup facilitée par la mise au point de la faucheuse-ramasseuse impliquée dans le présent projet.

De façon conservatrice, mais assez réaliste, si cette pratique était appliquée correctement, le producteur devrait pouvoir réaliser ce qui suit :

### Contrôle des maladies :

la moississure grise + la tache commune + la tache pourpre + le blanc, en première et deuxième années de récolte = 3 applications de fongicides par saison (soit une réduction d'au moins 3 applications de fongicides par année); une épargne d'au moins 242 \$/ha/année en produits seulement, sans compter le temps du producteur et les coûts-tracteur + essence.

### Contrôle des insectes :

les anthonomes + tordeuses = une intervention maximum par saison, peut-être aucune (soit une réduction d'au moins une application); une épargne d'au moins 70 \$/ha/année, sans compter le temps du producteur, le tracteur et l'essence.

### Contrôle des acariens :

les tétranyques et les tarsonèmes. Une application de moins par saison; une épargne d'environ 75 \$/ha/année.

## Première constatation

- On constate une réduction minimum en coûts de pesticides : environ 387 \$/ha/année;
- La superficie en fraisières au Québec est d'environ 2740 ha. Les 2/3 sont en année de récolte, soit 1826 ha. Si seulement 50 % des producteurs appliquaient cette pratique en années de récolte, l'épargne totale en pesticides serait d'au moins 353 331 \$ par année. Les producteurs, les consommateurs et l'environnement en seraient gagnants.



## Deuxième constatation

L'application de cette pratique phytosanitaire efficace diminuerait de beaucoup l'importance des insectes et des maladies qui augmentent avec les années de production, et pourrait probablement conduire à plus de deux ans de récolte pour le producteur, ce qui diminuerait encore plus les coûts de production.

## Pour la framboise...

Les mêmes constatations s'appliquent pour la culture de la framboise en ce qui a trait au contrôle d'autres insectes et acariens (anthonomes, bytures, aneateurs, tordeuses, tétranyques) et maladies (anthracnose, brûlure des dards) en culture bisannuelle de la framboise. La culture bisannuelle, facilitée par la faucheuse visée par ce projet, présenterait une solution à l'auto-suffisance de cette production au Québec (qui ne représente actuellement qu'environ 10 %). Cette faucheuse-ramasseuse de résidus contaminateurs (cannes et tiges) pourrait aussi réduire le nombre d'interventions pesticides des framboisières bisannuelles, comparativement à la culture standard, tout en réduisant aussi les coûts de production (taille mécanisée) d'environ 3000 \$/ha. La quantité d'insecticides et de fongicides serait réduite d'au moins 66 %, ce qui représenterait une économie en pesticides d'environ 594 \$/ha/année. Si seulement 50 % des superficies en framboisières au Québec (total 880 ha) appliquaient cette pratique, une économie totale de 261 360 \$ en pesticides et de 1 320 000 \$ en temps de taille (taille manuelle comparativement à taille mécanisée) serait réalisée chaque année.

## Pour en savoir davantage

Bernard Beaulieu  
Ingénieur  
450 778-6522, poste 224  
[bernard.beaulieu@irda.qc.ca](mailto:bernard.beaulieu@irda.qc.ca)